

# ENQUÊTE DE CONJONCTURE DES ENTREPRISES DU BASSIN DE BREST

## Bilan 2009 et prévisions 2010



Photo ADEUPa

L'année 2009 s'est révélée difficile pour les entreprises du bassin de Brest. Les effets de la crise économique ont eu des incidences sur le niveau d'activité, mesuré au travers de l'évolution du chiffre d'affaires. Avec des prix tirés à la baisse en raison d'une concurrence exacerbée, la plupart des secteurs ont connu une contraction de leur rentabilité. Les investissements ont fléchi, de manière toutefois plus nuancée que les prévisions exprimées par les chefs d'entreprise.

En 2010, l'horizon devrait s'éclaircir. En dépit d'une progression attendue de l'activité, les professionnels resteraient extrêmement prudents dans leurs investissements et recrutements. ■

**MÉTHODE** L'enquête de conjoncture a été réalisée auprès de 520 entreprises appartenant aux secteurs d'activités les plus sensibles aux variations conjoncturelles et représentatives de la structure de l'économie du bassin d'emploi. 180 établissements y ont répondu représentant 20 000 salariés, soit plus du tiers de l'échantillon et la moitié de l'emploi correspondant. Les réponses émanent majoritairement de sociétés de taille importante. Les questionnaires sont renseignés de manière satisfaisante, ce qui permet une exploitation assez fine des résultats.

**LECTURE DES GRAPHIQUES** Plus le triangle se trouve positionné sur la droite du graphique (proche du +), plus l'indicateur concerné (par exemple le chiffre d'affaires) est déclaré à la hausse par les entreprises enquêtées ; plus il est situé sur la gauche du graphique (proche du -), plus il est déclaré à la baisse. Une situation médiane (proche du 0) exprime une stabilité relative de l'indicateur.

**E** Evolutions constatées en 2009

**P** Prévisions d'évolution 2010

### LES RÉSULTATS

#### Le chiffre d'affaires



En phase avec les perspectives formulées par les entrepreneurs lors de la précédente enquête, le chiffre d'affaires des entreprises s'inscrit en retrait en 2009. De nombreux secteurs sont touchés par le repli des affaires. Les activités immobilières subissent le recul le plus significatif, puis le transport, le commerce, les services aux particuliers et le secteur de la construction. L'industrie est également victime de la mauvaise conjoncture, mais dans des proportions plus contrastées ; les principales difficultés concer-

nent les fabricants de matériaux de construction, de machines et d'équipements.

Touchées de plein fouet par la crise en 2008, les activités financières bénéficient d'un net rebond de leur chiffre d'affaires. Les services aux entreprises continuent d'enregistrer de bons résultats.

En 2010, le chiffre d'affaires devrait repartir à la hausse, à l'exception des secteurs du transport et de la construction.

#### Les exportations



Les exportations ont globalement peu évolué en 2009. Le retrait des ventes à l'étranger, dont ont pu souffrir certaines industries des équipements mécaniques et électroniques, a été compensé par quelques progres-

sions, notamment dans le secteur agroalimentaire. Une légère hausse était envisagée par les chefs d'entreprises pour 2010.

#### Les stocks



Conformément aux prévisions, le niveau des stocks des entreprises poursuit sa baisse ; le recul est particulièrement marqué pour les commerces. Le secteur des activités immobilières fait exception à la tendance générale, avec une progression de l'offre de biens à louer et à vendre.

En 2010, la tendance au repli des stocks devrait perdurer, de manière plus modérée néanmoins. Dans le secteur immobilier, une reprise est attendue, permettant aux agences de réduire leur portefeuille. Dans la filière agroalimentaire par contre, les entrepreneurs annoncent une hausse.

## Les investissements



Les professionnels ont globalement réduit leur niveau d'investissement, mais de manière moins importante que prévue. Les activités commerciales et immobilières font état d'un repli des dépenses alors que les secteurs des services aux entreprises, des activités

financières et du transport ont été relativement dynamiques.

Les entreprises annoncent une relative stabilité en 2010. Après la tendance positive de l'année 2009, le secteur du transport envisage un fléchissement.

## Les effectifs



Les effectifs salariés ont dans l'ensemble peu évolué en 2009, mais les situations sont contrastées d'une activité à l'autre. Un recul de l'emploi est constaté dans le commerce, l'industrie manufacturière et les activités immobilières. Dans la filière agroalimen-

taire, les services aux entreprises et la finance, les effectifs se sont plutôt étoffés.

Pour 2010, la stabilité des effectifs devrait être de rigueur, avec néanmoins quelques inquiétudes dans le secteur du transport de marchandises.

## La rentabilité



Rapport entre les résultats obtenus et les moyens utilisés, la rentabilité est l'indicateur qui mesure le mieux la capacité de l'entreprise à dégager des bénéfices.

La dégradation de la rentabilité attendue par les chefs d'entreprises pour 2009 est effective et a épargné peu d'activités. De timides signes d'amélioration devraient s'esquisser en 2010.



Avec un chiffre d'affaires en retrait et une croissance des investissements en 2009, la rentabilité des entreprises de **transport** s'est effondrée, au-delà des prévisions des professionnels. Pour 2010, les perspectives ne semblent guère plus encourageantes.



Dans un contexte de ralentissement du marché et de concurrence exacerbée, les prix ont fléchi et les marges se sont contractées dans le secteur du **bâtiment et des travaux publics**. En 2010, les professionnels tablent sur une stabilité de leur chiffre d'affaires et de leur rentabilité.



La rentabilité des industries (biens intermédiaires, biens d'équipement et de consommation) a légèrement fléchi en 2009 ; elle ne devrait pas évoluer en 2010.

Dans l'**agroalimentaire**, le recul des prix d'achat des matières premières a permis aux entrepreneurs de conforter leurs marges d'exploitation. L'année 2010 s'annonce comme une année plus difficile sur le plan de la rentabilité, malgré un chiffre d'affaires en hausse.



Dans le secteur des **services aux entreprises**, le climat des affaires semble satisfaisant en 2009. Grâce à une progression des ventes, les professionnels ont réussi à investir et à recruter, tout en maintenant leur rentabilité.

En 2010, les perspectives sont encourageantes, avec une amélioration de la rentabilité due à un volume d'activités plus important.



Les entreprises offrant des prestations de **services pour les particuliers** ont dû faire face au ralentissement économique et au repli de la consommation des ménages. Leur rentabilité s'est légèrement détériorée en 2009, mais dans des proportions limitées par rapport aux attentes des chefs d'entreprise. Le secteur devrait enregistrer une timide progression de ses résultats en 2010.



Les **commerces**, victimes d'une demande moins dynamique en 2009, ont vu leur rentabilité fléchir. Le secteur s'attend à une année 2010 moins difficile ; en dépit d'un rebond du chiffre d'affaires espéré, les professionnels redoutent une légère érosion des marges.



Les **activités financières** renouent avec la croissance après une année 2008 morose, marquée par les conséquences de la crise financière internationale. Tout comme le chiffre d'affaires, le niveau d'investissement et l'emploi, l'indicateur de rentabilité se redresse nettement. Les établissements financiers expriment leur optimisme pour l'année 2010.



Redoutée par les professionnels de l'**immobilier**, la baisse de la rentabilité se confirme en 2009. Pour 2010, la prudence reste de mise. Dans un contexte de hausse du chiffre d'affaires, ils escomptent une stabilité des marges.

## CONTACTS

CCI info  
02 98 00 38 00  
r.legall@cci-brest.fr

ADEUPa  
02 98 33 51 71  
contact@adeupa-brest.fr

## DÉFINITIONS

**Industrie des biens de consommation** : industrie de l'habillement et du cuir, édition / imprimerie / reproduction, pharmacie / parfumerie / entretien, industries des équipements du foyer (meubles, appareils électroménagers...)

**Industrie des biens intermédiaires** : industrie de produits minéraux (matériaux de construction, verre...), industrie textile, industrie du bois et du papier, chimie / caoutchouc / plastiques, métallurgie et transformation des métaux, industrie des composants électriques et électroniques

**Industrie des biens d'équipement** : construction navale, aéronautique et ferroviaire, industrie des équipements mécaniques, industrie des équipements électriques et électroniques.